



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2017

Morthomiers – Les Crias

Opération préventive de diagnostic (2017)

Philippe Maçon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/44270>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Philippe Maçon, « Morthomiers – Les Crias » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/44270>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Morthomiers – Les Crias

Opération préventive de diagnostic (2017)

Philippe Maçon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Communauté d'agglomération Bourges Plus

- 1 Le diagnostic d'archéologie préventive réalisé préalablement à un projet de création d'un lotissement, au lieu-dit les Crias à Morthomiers (Cher) porte sur une surface de 47 703 m². L'emprise prescrite apparaît sur le versant méridional d'un thalweg formé par le cours d'eau intermittent la Margelle et s'étend au sud-est du cœur de village de Morthomiers, dans un secteur en voie d'urbanisation gagnant sur les terres agricoles.
- 2 Les vestiges archéologiques recensés aux proches abords de l'emprise prescrite sont rares et dispersés.
- 3 Aux abords immédiats, seule la période moderne est représentée, au travers de deux fosses réutilisées à des fins de dépotoir et découvertes à l'occasion d'un diagnostic mené sur les parcelles localisées immédiatement au nord de l'emprise prescrite.
- 4 L'altitude moyenne au centre de l'assiette est de 137 m NGF, et le terrain présente un sensible pendage du sud vers le nord, de l'ordre de 2 m/100 m (altitudes maximale et minimale respectivement de 140,78 m NGF et 134,50 m NGF). La parcelle prescrite, actuellement en friche, apparaît au cœur de terres agricoles. Elle présente comme seule contrainte de nature à limiter l'emprise accessible le passage d'une ligne électrique aérienne du nord au sud.
- 5 Au total, une série de 30 sondages mécaniques a été ouverte à l'aide d'une pelle mécanique à chenilles travaillant en rétroaction et munie d'un godet de curage de 2,40 m de largeur. Les tranchées ont été régulièrement réparties au sein de l'emprise prescrite : 17 sondages présentent un axe sud-ouest – nord-est ; 13 sondages ont été positionnés perpendiculairement aux précédents, selon un axe nord-ouest – sud-est

cette fois. La surface ouverte représente 5 607 m², soit 11,75 % de l'assiette parcellaire prescrite (47 703 m²) et 12,58 % de l'emprise accessible (47 553 m²).

- 6 Le toit du substrat a pu être atteint systématiquement. Il consiste au nord en un horizon de calcaire oolithique, caractéristique de la commune de Morthomiers. Il y apparaît très érodé et diaclasé en surface, mais le banc de calcaire dur sous-jacent a sporadiquement fait l'objet d'une exploitation contemporaine sous forme de carrière à ciel ouvert. Son altitude haute d'apparition est de 137 m NGF. À mesure que l'on remonte vers le sud, cet horizon calcaire cède la place à des marnes et argiles à minerai de fer pisolithique, venant souligner l'implantation du Bois de la Coudre légèrement plus à l'ouest et dont l'altitude moyenne d'apparition est de 136,50 m NGF. Enfin, à hauteur de l'angle sud-ouest de l'emprise, apparaît une butte de calcaire crayeux, culminant à 140,20 m.
- 7 La base de la formation de terre arable repose parfois directement sur le toit du substrat, notamment aux angles nord-occidental et sud-occidental de l'emprise prescrite. Son épaisseur varie entre 0,10 m et 0,20 m en moyenne. Plus au centre et à l'est, une accumulation de limons d'épaisseur variable s'intercale entre le toit du substrat et la base de la terre arable.
- 8 Les filons d'argiles à minerai de fer pisolithique ont été ici densément exploités au cours de la période moderne, au travers nombres de fosses et puits d'extraction.
- 9 Les trois quarts ouest, sud et est de l'emprise prescrite apparaissent mités de nombreux puits et fosses d'extraction, ouverts aux fins d'exploiter le minerai de fer pisolithique que renferment marnes et argiles. Ces excavations sont percées a minima depuis le toit des limons recouvrant le substrat, si ce n'est de plus haut encore dans la terre arable. Au total, les tranchées de diagnostic ont permis d'identifier au moins 89 de ces structures d'extraction. Si l'on extrapole au prorata de la surface ouverte, l'emprise prescrite pourrait ainsi renfermer jusqu'à un millier de vestiges de ce type.
- 10 Les excavations peuvent être classées en trois catégories : les puits circulaires, majoritaires (57 occurrences) ; les fosses aux contours irréguliers (29 occurrences) ; les tranchées, minoritaires (3 occurrences). Au total, treize de ces faits ont été testés mécaniquement, dont des puits. Certains d'entre eux amorcent en leur fond des départs de petites chambres rayonnantes, très partiellement comblées de sédiment et préservant encore d'importants espaces vides.
- 11 Ce gisement moderne renvoie à une intense activité d'extraction qui apparaît déjà bien renseigné pour Morthomiers et les communes proches de la Chapelle-SaintUrsin et du Subdray. Si les résultats du diagnostic présentent l'intérêt de compléter la topographie de ce type de gisements, leur exploration plus avant nécessiterait la mise en oeuvre d'importants moyens de sécurisation.

Fig. 1 – Vue du puits d'extraction F 22-13



Cliché : P. Maçon (Bourges Plus).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtE4NndHBxHQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrYOsIVed4Y>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

AUTEURS

PHILIPPE MAÇON

Service archéologique de Bourges Plus